

# Fermeture transitive

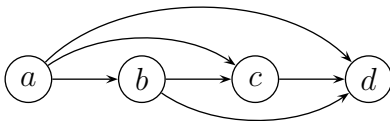
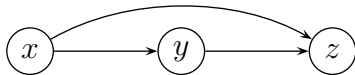
F.M.

2024/2025

# Transitivité

Un graphe orienté  $G = (S, A)$  est dit **transitif** si :

$$(x, y) \in A \text{ et } (y, z) \in A \Rightarrow (x, z) \in A$$



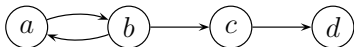
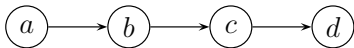
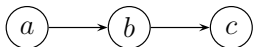
On appelle **Fermeture Transitive** (**FT** en abrégé) d'un graphe orienté  $G = (S, A)$ , le **plus petit graphe transitif contenant  $G$** . On note  $\hat{G} = (S, \hat{A})$  la fermeture transitive de  $G$ .

On a  $A \subseteq \hat{A}$  puisque  $\hat{G}$  contient  $G$ . On obtient  $\hat{G}$  en ajoutant à  $G$  les arcs qui le rendent transitif.

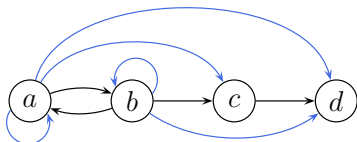
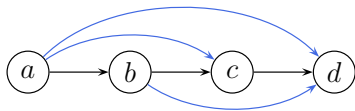
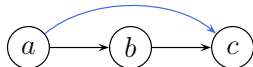
**Plus petit** se rapporte à la taille (le nombre d'arcs) de  $\hat{G}$ . **Plus petit** signifie que : si on supprime un arc de  $\hat{G}$ , soit  $\hat{G}$  n'est plus transitif, soit  $\hat{G}$  ne contient plus  $G$ .

# Exemples

$$G = (S, A)$$



$$\hat{G} = (S, \hat{A})$$



quelle est l'information portée par chaque arc de  $\hat{G}$  ?

## Propriété de la fermeture transitive

Soient  $G = (S, A)$  un graphe et  $\hat{G} = (S, \hat{A})$  la fermeture transitive de  $G$ . Alors :

$(x, y) \in \hat{G} \Leftrightarrow$  il existe un chemin de  $x$  à  $y$  dans  $G$

**Conséquence :** si  $\hat{G}$  est connu, la réponse à la question « existe-t-il un chemin de  $x$  à  $y$  dans  $G$  ? » est immédiate. D'où l'intérêt de calculer, une fois pour toute, la fermeture transitive d'un graphe.

Précision : si  $(x, x) \in \hat{G}$  alors il existe un chemin fermé d'au moins un arc passant par  $x$  dans  $G$ .

Application en base de données : fermeture transitive du graphe des dépendances fonctionnelles (permet de déduire des dépendances fonctionnelles par transitivité).

## Algorithme de base

Soient  $G = (S, A)$  un graphe et  $\hat{G} = (S, \hat{A})$  la fermeture transitive de  $G$ .  
**L'algorithme de base formalise une méthode de construction du diagramme de  $\hat{G}$  à partir du diagramme de  $G$  :**


```
 $\hat{A} \leftarrow A$  ..... ✎ initialisation  
tant que  $\exists (x, y)$  et  $(y, z) \in \hat{A}$  tels que  $(x, z) \notin \hat{A}$  faire  
  |  $\hat{A} \leftarrow \hat{A} \cup \{(x, z)\}$  ..... ✎ ajout de l'arc  $(x, z)$  au graphe  
fin tant que
```

Lorsqu'on ajoute un arc, on dit que l'**on ferme une transitivité**.

L'algorithme se termine lorsqu'il n'y a plus de transitivité à fermer.

Le résultat final ne dépend pas du choix effectué à chaque itération.

# Illustration

ité. [0] :  $\hat{A} \leftarrow A$  ..... 


ité. [1] :  $(a, \mathbf{b})$  et  $(\mathbf{b}, c) \in \hat{A} \Rightarrow \hat{A} \leftarrow \hat{A} \cup \{(a, c)\}$  ..... 

ité. [2] :  $(b, \mathbf{c})$  et  $(\mathbf{c}, d) \in \hat{A} \Rightarrow \hat{A} \leftarrow \hat{A} \cup \{(b, d)\}$  ..... 

ité. [3] :  $(a, \mathbf{b})$  et  $(\mathbf{b}, a) \in \hat{A} \Rightarrow \hat{A} \leftarrow \hat{A} \cup \{(a, a)\}$  ..... 

ité. [4] :  $(b, \mathbf{a})$  et  $(\mathbf{a}, b) \in \hat{A} \Rightarrow \hat{A} \leftarrow \hat{A} \cup \{(b, b)\}$  ..... 

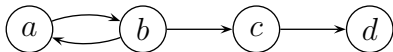
ité. [5] :  $(a, \mathbf{c})$  et  $(\mathbf{c}, d) \in \hat{A} \Rightarrow \hat{A} \leftarrow \hat{A} \cup \{(a, d)\}$  ..... 

result. :  $\hat{A} = A \cup \{(a, c), (b, d), (a, a), (b, b), (a, d)\}$  ..... 

## Matrice d'adjacence

Soit  $G = (S, A)$  un graphe d'ordre  $n$ . On appelle **matrice d'adjacence de  $G$** , la **matrice carrée  $M$  d'ordre  $n$**  définie par :

$$\forall x, y \in S, M[x, y] = \begin{cases} 1 & \text{si } (x, y) \in A \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$



$$M = \begin{matrix} & \begin{matrix} a & b & c & d \end{matrix} \\ \begin{matrix} a \\ b \\ c \\ d \end{matrix} & \begin{bmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix} \end{matrix}$$

**La représentation d'un graphe par sa matrice d'adjacence est adaptée aux opérations d'ajout/suppression d'arcs.** Mais elle n'est pas adaptée aux opérations d'ajout/suppression de sommets.



## Rappel : produit matriciel

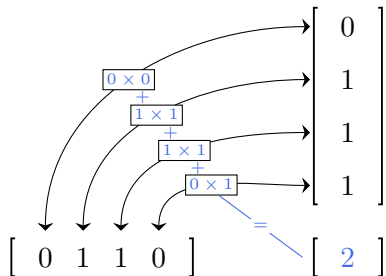
Le produit d'une matrice ligne  $X = [x_1 \ x_2 \ \cdots \ x_n]$  de dimension  $(1, n)$  par une matrice colonne  $Y = [y_1 \ y_2 \ \cdots \ y_n]^t$  de dimension  $(n, 1)$  est une matrice de dimension  $(1, 1)$ , donc un nombre, calculée suit :

$$\begin{aligned} X \times Y &= [x_1 \ x_2 \ \cdots \ x_n] \times \begin{bmatrix} y_1 \\ y_2 \\ \vdots \\ y_n \end{bmatrix} \\ &= [x_1 \times y_1 + x_2 \times y_2 + \cdots + x_n \times y_n] \\ &= x_1 \times y_1 + x_2 \times y_2 + \cdots + x_n \times y_n \end{aligned}$$

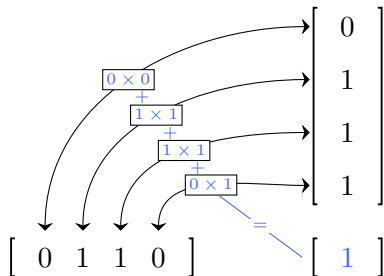
Lorsque  $X$  et  $Y$  sont des matrices booléennes, l'opérateur  $+$  est considéré comme l'opérateur booléen **OU** et l'opérateur  $\times$  comme l'opérateur booléen **ET**.

# Illustration

produit matriciel



produit matriciel booléen



$$\begin{array}{ll} 0 \times x = 0 & 1 \times x = x \\ 0 + x = x & 1 + x = 1 \end{array}$$

il suffit d'un terme  $1 \times 1$   
pour que la somme soit  $1$

## Rappel : produit matriciel (suite)

$$\text{Soit } X = \begin{bmatrix} x_{11} & x_{12} & \cdots & x_{1j} & \cdots & x_{1n} \\ x_{21} & x_{22} & \cdots & x_{2j} & \cdots & x_{2n} \\ \vdots & \vdots & & \vdots & & \vdots \\ x_{i1} & x_{i2} & \cdots & x_{ij} & \cdots & x_{in} \\ \vdots & \vdots & & \vdots & & \vdots \\ x_{\ell 1} & x_{\ell 2} & \cdots & x_{\ell j} & \cdots & x_{\ell n} \end{bmatrix} \text{ une matrice } (\ell, n).$$

On note usuellement  $X = (x_{ij})$  où  $x_{ij}$  désigne l'élément  $X[i, j]$ .

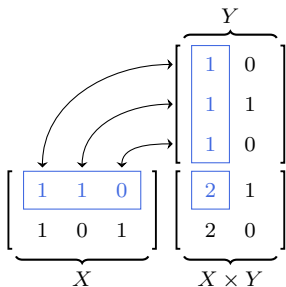
Soit  $Y = (y_{ij})$  une matrice  $(n, c)$ .

Alors  $Z = X \times Y$  est une matrice  $(\ell, c)$  et tout élément  $z_{ij}$  de  $Z$  est calculé comme suit :

$$\begin{aligned} z_{ij} &= \text{produit matriciel de la } i^{\text{e}} \text{ ligne de } X \text{ par la } j^{\text{e}} \text{ colonne de } Y \\ &= x_{i1} \times y_{1j} + x_{i2} \times y_{2j} + \cdots + x_{in} \times y_{nj} \end{aligned}$$

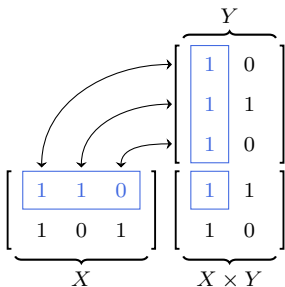
## Exemple

produit matriciel



$$1 \times 1 + 1 \times 1 + 0 \times 1 = 2$$

produit matriciel booléen



$$1 \times 1 + 1 \times 1 + 0 \times 1 = 1$$

# Propriété de la matrice d'adjacence

Soit  $M$  la matrice d'adjacence booléenne d'un graphe  $G = (S, A)$ .  
Alors :

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \forall x, y \in S, M^k[x, y] = 1$$

$$\Leftrightarrow$$

il existe un chemin de  $k$  arcs allant de  $x$  à  $y$  dans  $G$

On démontre cette équivalence par récurrence sur  $k$ . Tout d'abord, cette équivalence est vraie pour  $k = 1$  (évident).

On suppose que l'équivalence est vraie au rang  $k-1$  :  $M^{k-1}[x, y] = 1 \Leftrightarrow$  il existe un chemin de  $k-1$  arcs de  $x$  à  $y$  dans  $G$ . On va démontrer qu'elle est toujours vraie au rang  $k$ .

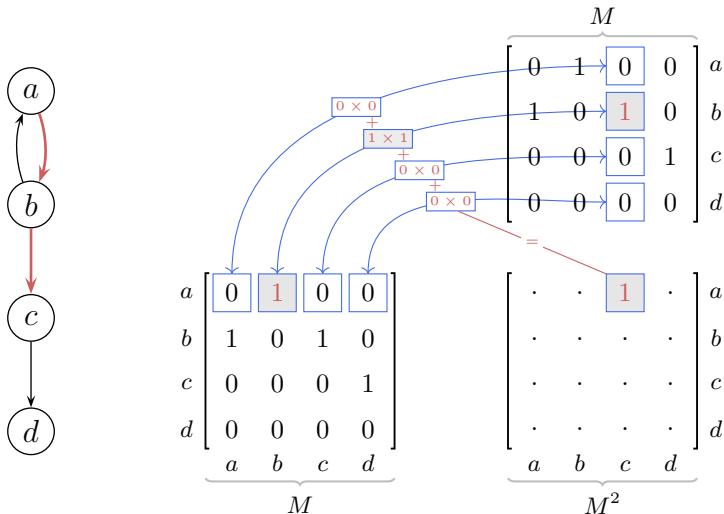
On a  $M^k = M^{k-1} \times M$  et  $M^k[x, y]$  est le produit matriciel de la ligne  $x$  de  $M^{k-1}$  par la colonne  $y$  de  $M$  :

$$M^k[x, y] = \sum_{s \in S} M^{k-1}[x, s] \times M[s, y]$$

$$M^k[x, y] = 1 \Leftrightarrow \exists s \in S \text{ tel que } M^{k-1}[x, s] = 1 \text{ et } M[s, y] = 1$$

$$\Leftrightarrow \text{il existe un chemin de } k \text{ arcs de } x \text{ à } y \text{ dans } G$$

# Illustration : calcul d'un élément de $M^2$



$$M^2[a, c] = \underbrace{M[a, a] \times M[a, c]}_{0 \Rightarrow (a, a, c) \nexists} + \underbrace{M[a, b] \times M[b, c]}_{1 \Rightarrow (a, b, c) \exists} + \underbrace{M[a, c] \times M[c, c]}_{0 \Rightarrow (a, c, c) \nexists} + \underbrace{M[a, d] \times M[d, c]}_{0 \Rightarrow (a, d, c) \nexists} = 1$$

# Illustration : calcul de $M^2$

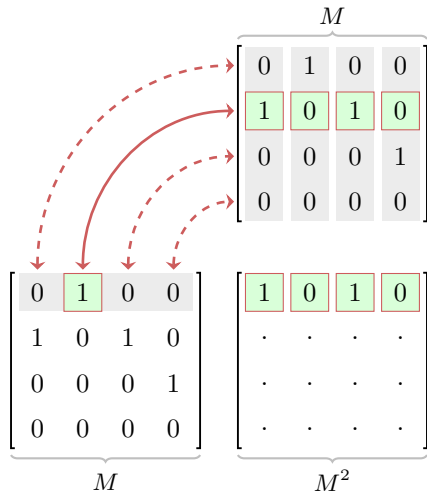


$$\begin{array}{c}
 \begin{matrix} a \\ b \\ c \\ d \end{matrix} \begin{bmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix} \\
 \underbrace{\hspace{10em}} M
 \end{array}
 \qquad
 \begin{array}{c}
 \overbrace{\hspace{10em}} M \\
 \begin{matrix} a & b & c & d \end{matrix} \\
 \begin{matrix} a \\ b \\ c \\ d \end{matrix} \begin{bmatrix} 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix} \\
 \underbrace{\hspace{10em}} M^2
 \end{array}$$

il existe des chemins de 2 arcs allant  
de  $a$  à  $a$ , de  $a$  à  $c$ , de  $b$  à  $b$  et de  $b$  à  $d$

# Astuce pour le calcul matriciel booléen

Calculons la 1<sup>re</sup> ligne de  $M^2$  :

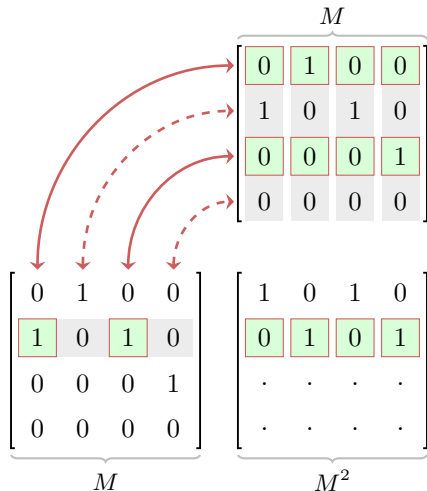


il suffit de recopier la 2<sup>e</sup> ligne de  $M$



## Astuce pour le calcul matriciel booléen

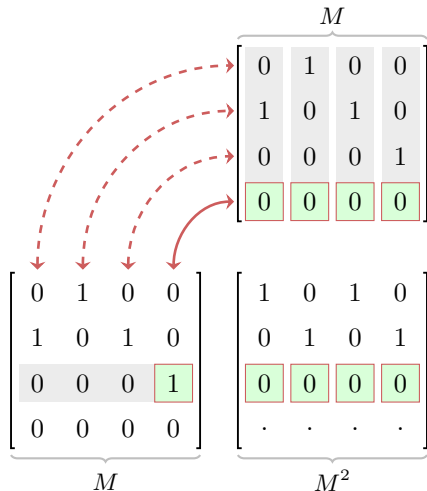
Calculons la 2<sup>e</sup> ligne de  $M^2$  :



il suffit de faire la somme de la 1<sup>re</sup> et de la 3<sup>e</sup> ligne de  $M$

## Astuce pour le calcul matriciel booléen

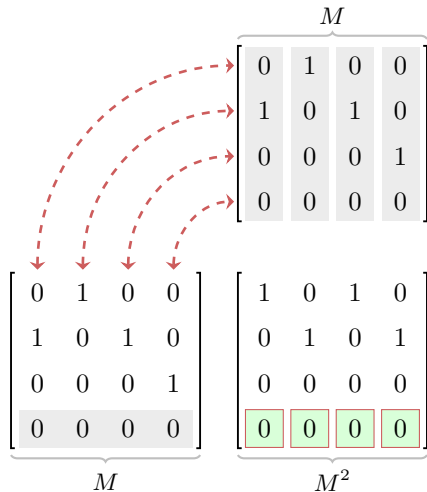
Calculons la 3<sup>e</sup> ligne de  $M^2$  :



il suffit de recopier la 4<sup>e</sup> ligne de  $M$

## Astuce pour le calcul matriciel booléen

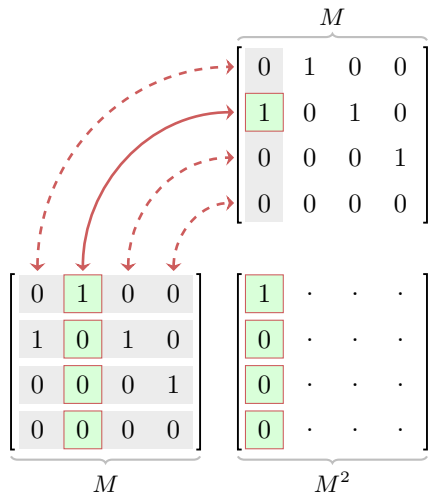
Calculons la 4<sup>e</sup> ligne de  $M^2$  :



des 0 sur toute la ligne

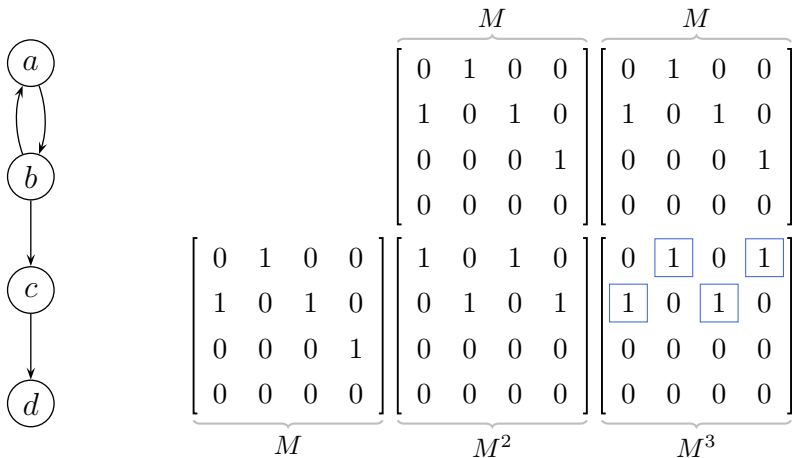
## Astuce pour le calcul matriciel booléen

Calculons la 1<sup>re</sup> colonne de  $M^2$  :



il suffit de recopier la 2<sup>e</sup> colonne de  $M$ . Etc.

# Illustration : calcul de $M^3$



il existe des chemins de 3 arcs allant  
de  $a$  à  $b$ , de  $a$  à  $d$ , de  $b$  à  $a$  et de  $b$  à  $c$

## Retour sur la propriété de la matrice d'adjacence

Soit  $M$  la matrice d'adjacence booléenne d'un graphe  $G = (S, A)$ .  
Alors :

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \forall x, y \in S, M^k[x, y] = 1$$

$\Leftrightarrow$  il existe un chemin de  $k$  arcs allant de  $x$  à  $y$  dans  $G$

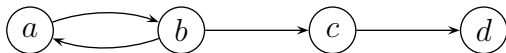
Considérons un graphe d'ordre  $n$ .

S'il existe un chemin allant de  $x$  à  $y$  alors il existe un chemin élémentaire de longueur au plus  $n - 1$  allant de  $x$  à  $y$  :  $\exists \ell \leq n - 1, M^\ell[x, y] = 1$ .

S'il existe un chemin fermé contenant  $x$  alors il existe un circuit élémentaire de longueur au plus  $n$  arcs contenant  $x$  :  $\exists \ell \leq n, M^\ell[x, x] = 1$ .

$\Rightarrow$  calculer  $M^\ell$  pour  $\ell > n$  est inutile

## illustration



chemins de  
longueur 1

$$\underbrace{\begin{bmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}}_M$$

chemins de  
longueur 2

$$\underbrace{\begin{bmatrix} 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}}_{M^2}$$

chemins de  
longueur 3

$$\underbrace{\begin{bmatrix} 0 & 1 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}}_{M^3}$$

chemins de  
longueur 4

$$\underbrace{\begin{bmatrix} 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}}_{M^4}$$

$M^4[a, c] = 1$  : il existe un chemin de longueur 4 allant de  $a$  à  $c$ . Ce chemin n'est pas élémentaire et il existe donc un entier  $\ell < 4$  tel que  $M^\ell[a, c] = 1$ .

$M^4[a, a] = 1$  : il existe un chemin fermé de longueur 4 allant de  $a$  à  $a$ . Or la diagonale de  $M^4$  contient des 0 : on en déduit que le graphe ne contient pas de circuit hamiltonien et il existe donc un entier  $\ell < 4$  tel que  $M^\ell[a, a] = 1$ .

Remarquons ici que pour  $k \geq 1$ ,  $M^{2k} = M^2$  et  $M^{2k+1} = M^3$ .

## Matrice d'adjacence et fermeture transitive

Soit  $G = (S, A)$  un graphe d'ordre  $n$  et de matrice d'adjacence  $M$ . Soit  $\hat{G} = (S, \hat{A})$  la fermeture transitive de  $G$ . **On note  $\hat{M}$  la matrice d'adjacence de  $\hat{G}$ .**

Pour tout  $x, y \in S$ , on a :

$$\hat{M}[x, y] = \begin{cases} 1 & \text{si il existe un chemin de } x \text{ à } y \text{ dans } G \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Calcul matriciel de  $\hat{M}$  :

$$\hat{M} = M^1 + \dots + M^n = \sum_{k=1}^n M^k$$

Tout chemin élémentaire de  $G$  est de longueur au plus  $n - 1$  et tout circuit hamiltonien est de longueur  $n$  (d'où la somme jusqu'à la puissance  $n$ ).

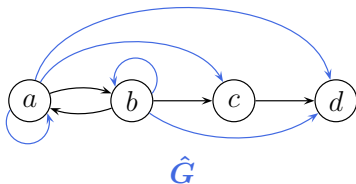


# Illustration

$$\hat{M} = \underbrace{\begin{bmatrix} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}}_{\substack{M \\ \text{les arcs} \\ \text{du graphe}}} + \underbrace{\begin{bmatrix} 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}}_{\substack{M^2 \\ \text{ajout de } (a, a), \\ (b, b), (a, c) \text{ et } (b, d)}} + \underbrace{\begin{bmatrix} 0 & 1 & 0 & 1 \\ 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}}_{\substack{M^3 \\ \text{ajout de} \\ (a, d)}} + \underbrace{\begin{bmatrix} 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}}_{\substack{M^4 \\ \text{aucun} \\ \text{ajout}}}$$

additionner les matrices revient à ajouter des arcs

$$\hat{M} = \begin{matrix} & \begin{matrix} a & b & c & d \end{matrix} \\ \begin{matrix} a \\ b \\ c \\ d \end{matrix} & \begin{bmatrix} 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix} \end{matrix}$$



# Algorithme de calcul matriciel de la FT

```
 $P \leftarrow I_n$  ..... affectation matricielle : 2 boucles imbriquées  
 $\hat{M} \leftarrow O_n$   
pour  $k \leftarrow 1$  à  $n$  faire  
|    $T \leftarrow P \times M$  ..... produit matriciel : 3 boucles imbriquées  
|    $P \leftarrow T$   
|    $\hat{M} \leftarrow \hat{M} + P$  ..... somme matricielle : 2 boucles imbriquées  
fin pour
```

Cet algorithme effectue  $n$  multiplications matricielles et  $n$  additions matricielles. Chaque multiplication matricielle nécessite  $n^3$  opérations (chaque addition en nécessite  $n^2$ ). Le nombre d'opérations effectuées pour calculer la FT d'un graphe est donc de l'ordre de  $n \times n^3 = n^4$ .

*On dit que cet algorithme a une complexité de l'ordre de  $n^4$ .*

# Principe de l'algorithme de Warshall


Cet algorithme est une implémentation de l'algorithme de base (cf. diapo 6) qui détermine la fermeture transitive  $\hat{G} = (S, \hat{A})$  de  $G = (S, A)$  en ajoutant des arcs dans l'ordre suivant :

(1) **Initialisation** :  $\hat{A} \leftarrow A$ .

(2) **Itération [s]** : Pour tout couple de sommets  $(x, y)$ , si  $\hat{A}$  ne contient pas  $(x, y)$  mais contient les arcs  $(x, s)$  et  $(s, y)$ , alors on ajoute l'arc  $(x, y)$  à  $\hat{A}$ . **L'itération [s] consiste donc à fermer toutes les transitivités autour du sommet s.**

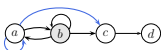
Remarque : les arcs ajoutés à l'itération [s] vont des prédécesseurs du sommet  $s$  aux successeurs du sommet  $s$ .

# Illustration

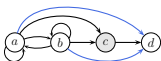
ité. [0] :  $\hat{A} \leftarrow A$  ..... 

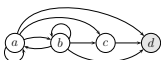
ité. [a] :  $(b, a)$  et  $(a, b) \in \hat{A} \Rightarrow \hat{A} \leftarrow \hat{A} \cup \{(b, b)\}$  ..... 

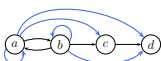
ité. [b] :  $(a, b)$  et  $(b, a) \in \hat{A} \Rightarrow \hat{A} \leftarrow \hat{A} \cup \{(a, a)\}$  ..... 

$(a, b)$  et  $(b, c) \in \hat{A} \Rightarrow \hat{A} \leftarrow \hat{A} \cup \{(a, c)\}$  ..... 

ité. [c] :  $(a, c)$  et  $(c, d) \in \hat{A} \Rightarrow \hat{A} \leftarrow \hat{A} \cup \{(a, d)\}$  ..... 

$(b, c)$  et  $(c, d) \in \hat{A} \Rightarrow \hat{A} \leftarrow \hat{A} \cup \{(b, d)\}$  ..... 

ité. [d] : aucun ajout ..... 

result. :  $\hat{A} = A \cup \{(b, b), (a, a), (a, c), (a, d), (b, d)\}$  ..... 

# Algorithme de Warshall

**Donnée** :  $M$ , la matrice d'adjacence booléenne de  $G = (S, A)$

**Résultat** :  $\hat{M}$ , la matrice d'adjacence booléenne de  $\hat{G} = (S, \hat{A})$

$\hat{M} \leftarrow M$

**pour tout**  $s \in S$  **faire**

    📎 **itération**  $[s]$  : fermer les transitivités autour de  $s$

**pour tout**  $x \in S$  **faire**

**pour tout**  $y \in S$  **faire**

$\hat{M}[x, y] \leftarrow \hat{M}[x, y] + \left( \hat{M}[x, s] \times \hat{M}[s, y] \right)$

**fin pour**

**fin pour**

**fin pour**

## Précisions sur l'algorithme

L'affectation

$$\hat{M}[x, y] \leftarrow \boxed{\hat{M}[x, y]} + \boxed{\hat{M}[x, s] \times \hat{M}[s, y]}$$

où  $+$  et  $\times$  sont des opérateurs booléens, réalise **la fermeture d'une transitivité autour du sommet  $s$** . En effet, cette affectation ajoute l'arc  $(x, y)$  quand  $\hat{M}[x, y] = 0$  et  $\hat{M}[x, s] = \hat{M}[s, y] = 1$ , autrement dit quand l'arc  $(x, y)$  n'existe pas alors que les arcs  $(x, s)$  et  $(s, y)$  sont présents.

Considérons un graphe d'ordre  $n$ . Pour un sommet donné  $s$ , cette opération est exécutée  $n^2$  fois, une fois pour chaque couple  $(x, y)$  de sommets. Pour  $n$  sommets, le nombre total d'opérations exécutées est donc de  $n \times n^2 = n^3$ .

*L'algorithme de Warshall a une complexité de l'ordre de  $n^3$ .*

# Une justification de l'algorithme

Posons  $S = \{s_1, \dots, s_n\}$ .

**Itération  $[s_1]$ .**

Détection des chemins élémentaires de la forme  $(x, s_1, y)$ .

**Itération  $[s_2]$ .**

Détection des chemins élémentaires de la forme  $(x, s_2, y)$ . Après 2 itérations, les chemins élémentaires détectés sont de la forme,  $(x, s_1, y)$ ,  $(x, s_2, y)$ ,  $(x, s_1, s_2, y)$  ou  $(x, s_2, s_1, y)$  : tous les chemins élémentaires dont les sommets internes appartiennent à  $\{s_1, s_2\}$  sont détectés.

**Itération  $[s_k]$ .**

Après  $k$  itérations, tous les chemins élémentaires dont les sommets internes appartiennent à  $\{s_1, \dots, s_k\}$  sont détectés.

**Itération  $[s_n]$ .**

Après  $n$  itérations, tous les chemins élémentaires dont les sommets internes appartiennent à  $\{s_1, \dots, s_n\} = S$  sont détectés.

# Les invariants de l'algorithme de Warshall

Tout élément de la matrice dont la valeur ne change pas d'une itération de l'algorithme à la suivante est dit **invariant**.

**Les invariants** de la matrice à l'itération  $[s]$  sont :

(i) **Les éléments de valeur 1.**

On ne supprime pas d'arcs.

(ii) **Les éléments de la ligne  $s$  et ceux de la colonne  $s$ .**

Aucun arc d'origine  $s$  ou de but  $s$  n'est ajouté à l'itération  $[s]$ .

(iii) **Les éléments de la ligne  $x$  si l'arc  $(x, s)$  n'existe pas.**

Aucun arc d'origine  $x$  ne peut être ajouté dans ce cas.

(iv) **Les éléments de la colonne  $y$  si l'arc  $(s, y)$  n'existe pas.** Aucun arc de but  $y$  ne peut être ajouté dans ce cas.



# Déroulement de l'algorithme de Warshall

## Itération [0] : initialisation

$$\begin{array}{c} a \\ b \\ c \\ d \end{array} \begin{bmatrix} a & b & c & d \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}$$
$$\hat{M}^{[0]} \leftarrow M$$

On note  $\hat{M}^{[0]}$  la matrice initiale puis  $\hat{M}^{[s]}$  celle calculée à l'itération [s]

Application stricte de l'algorithme (cf. diapo 29) : à l'itération [s], les éléments de  $\hat{M}^{[s]}$  sont évalués ligne par ligne, dans l'ordre  $\hat{M}^{[s]}(a, a)$ ,  $\hat{M}^{[s]}(a, b)$ , etc.,  $\hat{M}^{[s]}(d, c)$ ,  $\hat{M}^{[s]}(d, d)$ .

# Déroulement de l'algorithme de Warshall

Itération  $[a]$  :

$$\begin{array}{c} \begin{array}{c} a \\ b \\ c \\ d \end{array} \begin{array}{c} a \quad b \quad c \quad d \\ \left[ \begin{array}{cccc} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{array} \right] \end{array} \\ \hat{M}^{[0]} \end{array}$$

$$\begin{array}{c} \begin{array}{c} a \\ b \\ c \\ d \end{array} \begin{array}{c} a \quad b \quad c \quad d \\ \left[ \begin{array}{cccc} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{array} \right] \end{array} \\ \hat{M}^{[a]} \end{array}$$

Se rappeler que : les invariants sont les éléments à 1, ceux de la ligne  $a$  et ceux de la colonne  $a$  de  $\hat{M}^{[0]}$ , les éléments d'une ligne  $x$  si  $\hat{M}^{[0]}[x, a] = 0$  et les éléments d'une colonne  $y$  si  $\hat{M}^{[0]}[a, y] = 0$ .

L'élément  $(b, b)$  n'est pas invariant :

$$\hat{M}^{[a]}[b, a] = \hat{M}^{[a]}[a, b] = 1 \Rightarrow \hat{M}^{[a]}[b, b] = 1$$

# Déroulement de l'algorithme de Warshall

Itération  $[b]$  :

$$\begin{array}{c} \begin{array}{c} a \\ b \\ c \\ d \end{array} \begin{array}{c} a \quad b \quad c \quad d \\ \left[ \begin{array}{cccc} 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{array} \right] \end{array} \\ \hat{M}^{[a]} \end{array}$$

$$\begin{array}{c} \begin{array}{c} a \\ b \\ c \\ d \end{array} \begin{array}{c} a \quad b \quad c \quad d \\ \left[ \begin{array}{cccc} \boxed{1} & \boxed{1} & \boxed{1} & 0 \\ \boxed{1} & 1 & \boxed{1} & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{array} \right] \end{array} \\ \hat{M}^{[b]} \end{array}$$

Se rappeler que : les invariants sont les éléments à 1, ceux de la ligne  $b$  et ceux de la colonne  $b$  de  $\hat{M}^{[a]}$ , les éléments d'une ligne  $x$  si  $\hat{M}^{[a]}[x, b] = 0$  et les éléments d'une colonne  $y$  si  $\hat{M}^{[a]}[b, y] = 0$ .

L'élément  $(a, a)$  et  $(a, c)$  ne sont pas invariants :

$$\hat{M}^{[a]}[a, b] = \hat{M}^{[a]}[b, a] = 1 \Rightarrow \hat{M}^{[b]}[a, a] = 1$$

$$\hat{M}^{[a]}[a, b] = \hat{M}^{[a]}[b, c] = 1 \Rightarrow \hat{M}^{[b]}[a, c] = 1$$

# Déroulement de l'algorithme de Warshall

Itération  $[c]$  :

$$\begin{array}{c} a \\ b \\ c \\ d \end{array} \begin{bmatrix} a & b & c & d \\ 1 & 1 & 1 & 0 \\ 1 & 1 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}$$

$\hat{M}^{[b]}$

$$\begin{array}{c} a \\ b \\ c \\ d \end{array} \begin{bmatrix} a & b & c & d \\ 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}$$

$\hat{M}^{[c]}$

Se rappeler que : les invariants sont les éléments à 1, ceux de la ligne  $c$  et ceux de la colonne  $c$  de  $\hat{M}^{[b]}$ , les éléments d'une ligne  $x$  si  $\hat{M}^{[b]}[x, c] = 0$  et les éléments d'une colonne  $y$  si  $\hat{M}^{[b]}[c, y] = 0$ .

L'élément  $(a, d)$  et  $(d, d)$  ne sont pas invariants :

$$\hat{M}^{[b]}[a, c] = \hat{M}^{[b]}[c, d] = 1 \Rightarrow \hat{M}^{[c]}[a, d] = 1$$

$$\hat{M}^{[b]}[a, b] = \hat{M}^{[b]}[b, d] = 1 \Rightarrow \hat{M}^{[c]}[b, d] = 1$$

# Déroulement de l'algorithme de Warshall

Itération  $[d]$  :

$$\begin{array}{c} \begin{array}{c} a \\ b \\ c \\ d \end{array} \begin{bmatrix} a & b & c & d \\ 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix} \end{array}$$

$\hat{M}^{[c]}$

$$\begin{array}{c} \begin{array}{c} a \\ b \\ c \\ d \end{array} \begin{bmatrix} a & b & c & d \\ 1 & 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix} \end{array}$$

$\hat{M}^{[d]}$

Se rappeler que : les invariants sont les éléments à 1, ceux de la ligne  $d$  et ceux de la colonne  $d$  de  $\hat{M}^{[c]}$ , les éléments d'une ligne  $x$  si  $\hat{M}^{[c]}[x, d] = 0$  et les éléments d'une colonne  $y$  si  $\hat{M}^{[c]}[d, y] = 0$ .

Tous les éléments sont invariants

$$\Rightarrow \hat{M}^{[d]} = \hat{M}$$

## Application à la main de l'algorithme de Warshall


Un élément  $(x, y)$  qui n'est pas un invariant passe systématiquement de la valeur 0 à la valeur 1 (ajout de l'arc  $(x, y)$ ). Quand on déroule l'algorithme à la main, on peut procéder de la façon suivante :

- On démarre chaque itération avec une matrice *vide* dans laquelle on *recopie* tous les invariants de type (ii), puis ceux de type (iii), puis ceux de type (iv) et enfin ceux de type (i).
- Après la recopie des invariants, tout élément resté *vide* doit être rempli avec la valeur 1 : un arc est ajouté.

En effet, considérons une itérations  $[s]$  et **un élément  $(x, y)$  resté vide** après la recopie des invariants. Si tel est le cas, cet élément ne correspond ni à un invariant de type (i) (**il y avait un 0 en  $(x, y)$** ), ni un invariant de type (ii) ( **$(x, y)$  n'est pas dans la ligne  $s$  ou dans la colonne  $s$** ), ni un invariant de type (iii) (**il existe un arc  $(x, s)$** ), ni un invariant de type (iv) (**il existe un arc  $(s, y)$** ). On peut donc ajouter l'arc  $(x, y)$ .

# Trace de l'algorithme de Warshall

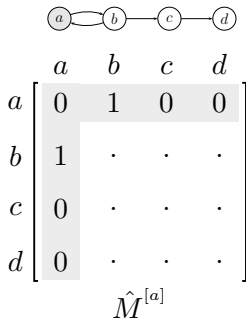
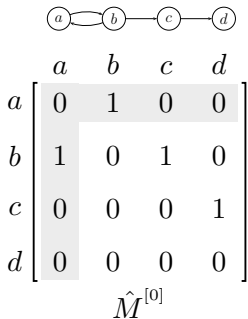
Itération [0] : initialisation


$$\begin{array}{c} a \\ b \\ c \\ d \end{array} \begin{bmatrix} a & b & c & d \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 1 & 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}$$
$$\hat{M}^{[0]} \leftarrow M$$

On note  $\hat{M}^{[0]}$  la matrice initiale puis  $\hat{M}^{[s]}$  celle calculée à l'itération [s]

# Trace de l'algorithme de Warshall

**Itération  $[a]$**  : recopie des invariants

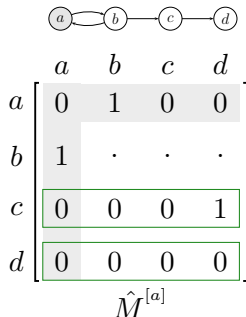
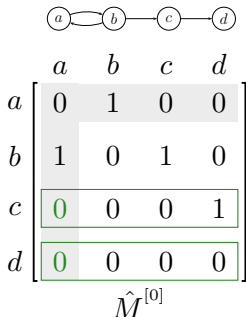


recopie de la ligne  $a$  et de la colonne  $a$  de  $\hat{M}^{[0]}$



# Trace de l'algorithme de Warshall

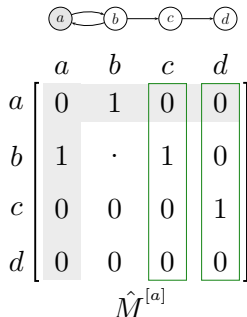
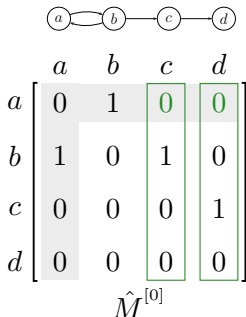
**Itération  $[a]$**  : recopie des invariants



$$\hat{M}^{[0]}[c, a] = \hat{M}^{[0]}[d, a] = 0 \Rightarrow \text{recopie des lignes } c \text{ et } d \text{ de } \hat{M}^{[0]}$$

# Trace de l'algorithme de Warshall

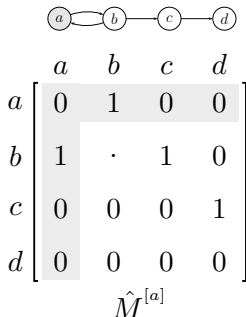
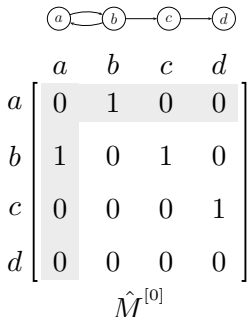
**Itération  $[a]$**  : recopie des invariants



$\hat{M}^{[0]}[a, c] = \hat{M}^{[0]}[a, d] = 0 \Rightarrow$  recopie des colonnes  $c$  et  $d$  de  $\hat{M}^{[0]}$

# Trace de l'algorithme de Warshall

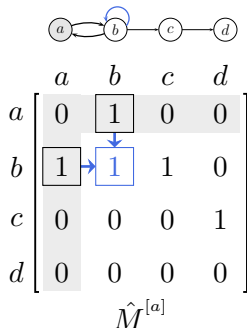
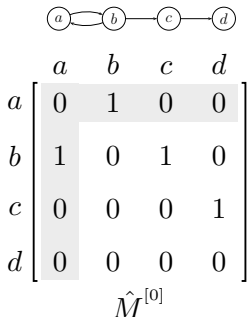
**Itération  $[a]$**  : recopie des invariants



aucune valeur 1 à recopier

# Trace de l'algorithme de Warshall

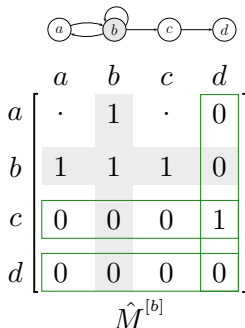
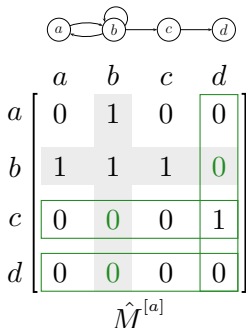
**Itération  $[a]$**  : on remplit les éléments vides de  $\hat{M}^{[a]}$  avec des 1



$$\hat{M}^{[a]}[b, a] = \hat{M}^{[a]}[a, b] = 1 \Rightarrow \hat{M}^{[a]}[b, b] = 1$$

# Trace de l'algorithme de Warshall

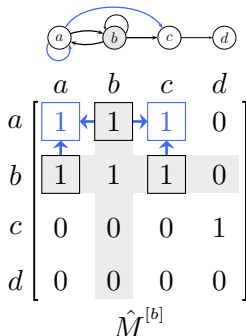
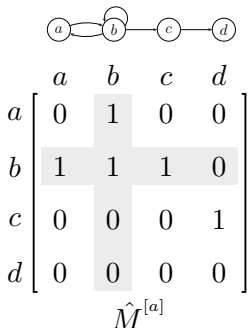
**Itération  $[b]$**  : recopie des invariants



Recopie de la ligne et de la colonne  $b$ , recopie des lignes  $c$  et  $d$  et de la colonne  $d$ . Il ne reste pas de 1 à recopier.

# Trace de l'algorithme de Warshall

**Itération [b] :** on remplit les éléments vides de  $\hat{M}^{[b]}$  avec des 1

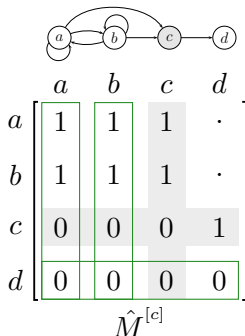
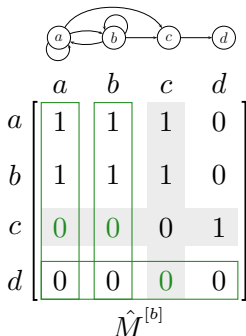


$$\hat{M}^{[a]}[a, b] = \hat{M}^{[a]}[b, c] = 1 \Rightarrow \hat{M}^{[b]}[a, c] = 1$$

$$\hat{M}^{[a]}[a, b] = \hat{M}^{[a]}[b, a] = 1 \Rightarrow \hat{M}^{[b]}[a, a] = 1$$

# Trace de l'algorithme de Warshall

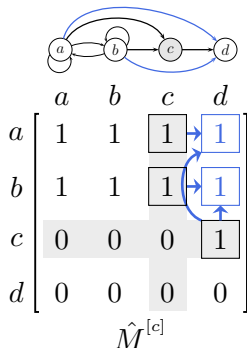
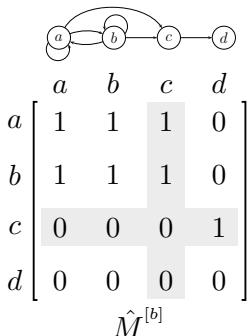
**Itération [c] :** recopie des invariants



Recopie de la ligne et de la colonne  $c$ , recopie de la ligne  $d$  et des colonnes  $a$  et  $b$ . Il ne reste pas de 1 à recopier.

# Trace de l'algorithme de Warshall

**Itération [c] :** on remplit les éléments vides de  $\hat{M}^{[c]}$  avec des 1



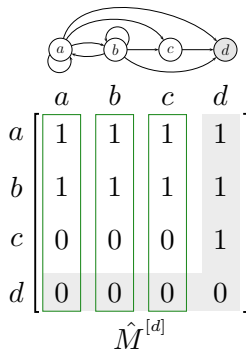
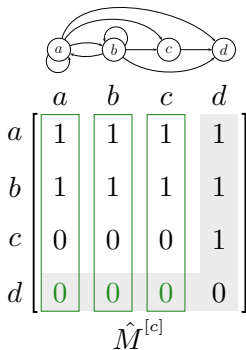
$$\hat{M}^{[b]}[a, c] = \hat{M}^{[b]}[c, d] = 1 \Rightarrow \hat{M}^{[c]}[a, d] = 1$$

$$\hat{M}^{[b]}[b, c] = \hat{M}^{[b]}[c, d] = 1 \Rightarrow \hat{M}^{[c]}[b, d] = 1$$



# Trace de l'algorithme de Warshall

**Itération  $[d]$**  : recopie des invariants



Recopie de la ligne et de la colonne  $d$ , recopie des colonnes  $a$ ,  $b$  et  $c$ .  
Tous les éléments sont invariants.

Fin de l'itération et de l'algorithme

# Trace de l'algorithme de Warshall

**Résultat :** la matrice d'adjacence de la fermeture transitive

